

Notre-Dame de Quelven

Quelven – Le grand pardon du 15 août 2021 –
Les 100 ans du couronnement de la Vierge de Quelven

Sur la commune de Guern près de Pontivy, se trouve un hameau de fermes comme il y en a beaucoup en Bretagne, avec sa chapelle et sa fontaine. Mais à Quelven, la chapelle est grande comme une basilique. Quelven, *Keluen* en breton, signifie sanctuaire blanc ou colline de la Blanche, c'est-à-dire de la Vierge. On dit en effet que Marie aurait voulu visiter la Bretagne où, comme chacun sait, sainte Anne sa mère, est morte¹. Voulant consacrer un lieu à son nom, elle aurait lancé une boule qui a terminé sa course ici. D'ailleurs, on conservait à Quelven, autrefois, une boule de granit de 42cm de circonférence qui aidait à mourir paisiblement. Cette boule se trouve maintenant à la chapelle de Locmeltro, à quelques kilomètres de Quelven. On l'appelle le mel benniget.

Dans ce petit hameau, l'été il y a foule : surtout le 15 août fête de l'Assomption. Après la messe et la procession, un ange descend du clocher pour allumer un grand feu de joie. Quelven était autrefois le premier pèlerinage breton avant que les apparitions de sainte Anne ne fassent naître un autre sanctuaire. C'est toujours le troisième en affluence après Sainte-Anne-d'Auray et Josselin. Pour accueillir les pèlerins, on construisit à l'extérieur, en 1738, une scala : un monument qui permet d'avoir un autel en extérieur, abrité et surélevé.

Le 15 août, fête de l'Assomption de Marie, est lu un texte de l'Apocalypse : « *Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur*

la tête une couronne de douze étoiles. » Et un peu plus loin dans le texte : « *Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer.* ». Dans la chapelle, un grand vitrail du XVI^e siècle représente cette femme tenant l'enfant dans ses bras : Marie, habillée de soleil avec la lune sous les pieds. Elle est placée au sommet d'un arbre habité de rois, dont la racine s'appelle Jessé : comme les prophètes l'avaient annoncé, Jésus devait naître de sa lignée. Et Marie porte une couronne.

Vierge couronnée

En effet, elle est reine du ciel. Un très bel albâtre du XV^e siècle conservé dans la chapelle, montre encore la Vierge dans son manteau de soleil. Elle arrive au ciel après son assumption et reçoit la couronne que posent sur sa tête, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Cet été 2021, le couronnement de Marie va prendre à Quelven, une aura particulière...

La chapelle de Quelven renferme en effet de nombreux trésors : un orgue du XVII^e, des bateaux ex-votos, et des saints avec des animaux : saint Roch et son chien, saint Hervé et son loup, saint Georges et son dragon. Parmi toutes ces œuvres, la plus importante est la Vierge qui donne son nom à la chapelle : une vierge à l'enfant en bois doré du XVI^e siècle, qui porte une couronne comme son fils, et un sceptre avec une fleur de lys.

Chaque 15 août cette statue se métamorphose. Pour la mener en procession, on lui met un manteau, et on pose sur sa tête une

1. C'est une légende, bien sûr...

autre couronne beaucoup plus précieuse que la couronne de bois qu'elle porte habituellement. Celle-ci est en métal avec des cabochons de verre, œuvre de Maurice Poussielgue-Rusand (1861-1933), un orfèvre parisien spécialisé dans les objets liturgiques.

Pour couronner ainsi une statue, il faut une autorisation spéciale du pape. C'est un acte canonique qui exprime de manière tangible une dévotion particulière. Dans le diocèse de Vannes, 5 vierges ont été couronnées : Notre-Dame du Roncier à Josselin en 1868, Notre-Dame du Vœu à Hennebont en 1900, Notre-Dame de Quelven en 1921 (le lendemain du couronnement de saint Joseph chez les sœurs de Kermaria), Notre-Dame de Joie à Pontivy en 1937, et récemment la Vierge des motards à Porcaro le 15 août 2012.

Vierge ouvrante

Cet été seront donc fêtés à Quelven, les 100 ans du couronnement de Notre-Dame de Quelven.

Ce jour-là, un autre évènement est attendu, comme chaque 15 août : la statue va s'ouvrir. La statue de Notre-Dame de Quelven s'ouvre à deux battants, comme environ 40 statues de la Vierge dans le monde, dont 17 en France. Elle s'ouvre pour dévoiler son cœur. La création de ces vierges ouvrantes s'échelonne du XII^e au XV^e. Au XVI^e siècle, le Concile de Trente interdit un certain nombre de ces oeuvres qui contenaient des images de la Trinité. Celle de Quelven ne contient que des scènes de la vie de Jésus, fils de Marie, scènes de la Passion et de la résurrection de Jésus : c'est bien le même corps que Marie a conçu, enfanté, nourri et qui est mort et ressuscité. Avec son cœur de mère, elle a vécu très intimement la mort et la résurrection de son fils. Jésus est le seul sauveur, mais Marie, la première rachetée qui intercède pour tous les hommes, apparaît sur la dernière scène au pied de son fils en gloire.

Ainsi on peut dire avec saint Jean-Paul II : *« Marie, qui a été conçue et est née sans péché, a pris part de façon éminente aux souffrances de son Divin Fils pour être ainsi Corédemptrice de toute l'humanité »* (8 septembre 1982)

Irène de Château-Thierry
Commission diocésaine d'art sacré

100^e anniversaire du couronnement de Notre-Dame-de-Quelven. Messe en breton à 9 h 30. Messe du pardon célébrée par Monseigneur Centène à la Scala sancta à 11 h. Chapelet à 14 h, célébration mariale, descente de l'ange et feu de joie. Salut du Saint-Sacrement à 15 h.

Contact : 02 97 27 73 64

